

ACTUALITÉS

Bilan Météorologique	P.1
Alliums Mildiou	P.2
Asperge Criocère	P.2
Brassicacées Altise	P.3
Carotte-Panais porte-graine Mouche mineuse du céleri	P.3
Cucurbitacées Puceron, Oïdium	P.4
Fraisiers Puceron	P.4
Salades Noctuelles	P.5
Solanacées Puceron, Thrips	P.5
Webinaire et Vidéo Tuta absoluta Biodiversité	P.6
FOCUS : Datura	P.7

Il y a peu d'évolution de la situation sanitaire depuis la semaine dernière. La météo favorise le développement des ravageurs : criocère, altise, thrips. Les pucerons restent également très présents sur les cultures. La vol des mouches des cultures légumières semble arriver à sa fin. De nombreux auxiliaires sont visibles dans les parcelles.

Le coup de chaud de ces derniers jours a fortement impacté les cultures, des dégâts sont visibles principalement sous abri et sur les plantations de plein champ. Il y a peu de maladies sur les cultures.

BILAN MÉTÉOROLOGIQUE

Source : Weather Measures

	Pluviométrie 2022 mm (S 18)	T min (S 18)	T max (S 18)
Allonnes (49)	100,9 mm (+0,0)	6,2°C	24,3°C
Challans (85)	154 mm (+0,0)	6,9°C	24,8°C
St-Philbert-de-Grand-Lieu (44)	180,1 mm (+0,1)	6,0°C	23,3°C
La Planche (44)	182,5 mm (+0,2)	5,2°C	23,1°C
Laval (53)	117,0 mm (+0,9)	7,4°C	21,9°C
La Roche-Sur-Yon (85)	173,9 mm (+0,5)	7,8°C	23,3°C
St-Mathurin-sur-Loire (49)	126,0 mm (+0,7)	5,8°C	23,7°C

La météo de la semaine 18 a été marquée par un coup de chaud et une faible pluviométrie. Ce coup de chaud a fortement impacté les cultures sous abri et les plantations de plein champ. Les conditions climatiques de la semaine 19 sont similaires : temps sec et ensoleillé. Ces conditions ont été favorables au développement des ravageurs estivaux (altise,

criocère, thrips,...). La fin de la semaine 19 et la semaine 20 devraient être marquées par des conditions climatiques orageuses.

Attention au développement des maladies.

Pensez à aérer vos abris.

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv>

ALLIUMS

Oignon : Dénezé-sous-Doué (49), parcelles flottantes (44), modèle Oignon Mildiou DGAL—plateforme INOKI. Poireau : parcelles flottantes (44)

• Ravageurs et Maladies

Mouche mineuse du poireau



Dans le 44 en culture de poireau, on nous signale la présence de pupes de **mouche mineuse du poireau**. A Vallée

(44), on dénombre 1 mouche mineuse/piège. Aucune mouche n'est piégée à Machecoul (44) et La Planche (44). La pression est en diminution par rapport à la semaine dernière.

A Dénezé-sous-Doué (49), 5% des plants présentent des piqures de nutrition de mouche mineuse sur la culture d'oignon.

Les conditions climatiques chaudes et sèches ne sont pas favorable à ce ravageur.

Thrips

Dans le 44, des **thrips** sont observés en parcelle d'oignon : 1 thrips/plaque à Machecoul, et 4 thrips/plaque à Vallée et La Planche.

Rouille

En parcelle de poireau dans le 44, des taches de **rouille** sont observées.

Mildiou (Oignon)

Le modèle Miloni indique que les conditions étaient favorables à une contamination par le **mildiou** le 25 avril aux Rosiers-sur-Loire (49) et à St-Mathurin-sur-Loire (49) avec une date de sortie de tâches prévue au 8 mai à Allonnes (49) et aux Rosiers-sur-Loire (49) et le 9 mai à St-Mathurin-sur-Loire (49). A Chaillé-les-Marais (85), les conditions étaient favorables le 24 avril avec une date de sortie de tâches également prévue au 8 mai et le 9 mai.

Le modèle indique également des risques de sporulations de tâches :

- Le 5 et 6 mai à Chaillé-les-Marais (85).
- Le 7, 12 et 13 mai à Challans (85).
- Le 12 mai à Allonnes (49), aux Rosiers-sur-Loire (49) et St-Mathurin-sur-Loire (49)

ASPERGE

Asperge : Longué-Jumelles (49), Allonnes (49), parcelle flottante : Dollon (72), Villebernier (49)

• Ravageurs

Criocère

A Longué-Jumelles (49) et Allonnes (49), on observe respectivement des criocères sur 45% et 10% des plants d'asperge.



A Dollon (72), des criocères au stade adulte et œuf sont observés en parcelle d'asperge.

A Villebernier (49), la pression criocère est très forte à tous

les stades : de nombreux adultes, œufs et larves sont visibles.

Les conditions climatiques des prochains jours resteront favorables à ce ravageur, les populations vont poursuivre leur développement. Surveillez vos cultures.

Mouche

A Dollon (72), on nous signale la présence de dégâts de **mouche** dans la parcelle d'asperge.



Larves et œufs de criocère en parcelle d'asperge

- Crédit photo : CDDL

B BRASSICACEES

Navet : Saumur (49), Dénézé-sous-Doué (49), Longué-Jumelles (49). Radis : Dénézé-sous-Doué (49), Saumur (49), Longué-Jumelles (49), Ste-Gemmes-sur-Loire (49). Choux : parcelles flottantes (49).

• Ravageurs et Maladie

Mouche du chou et Mouche des semis

Le vol des **mouches** semble se terminer dans les parcelles de brassicacées. A Saumur (49), les piégeages sont nuls. Surveillez tout de même vos parcelles.

Coléoptère *Xenostrogylus deyrollei*

Le coléoptère *Xenostrogylus deyrollei* provoque toujours des dégâts sur les cultures de brassicacées. En semaine 19, on observe des dégâts sur 20% des plants de chou à Saumur (49).

Puceron

Les **pucerons** restent présents dans les parcelles de chou et radis à Longué-Jumelles (49) et Saumur (49). La pression diminue à Longué-Jumelles (49) avec 70% de plantes touchées contre 100% la semaine dernière en culture de radis. A Saumur (49) : on observe des individus sur 60% des plantes de chou.

Altise

Les **altises** sont toujours présentes dans les parcelles de brassicacées, la pression est variable selon les parcelles suivies. En parcelle de radis, la pression est comprise entre 60% de plantes touchées à Saumur (49), 100% à Longué-Jumelles (49), à Dénézé-sous-Doué (49) et à Ste-Gemmes-sur-Loire (49). Dans le 44, on nous signale une pression altise moyenne dans les parcelles de radis.

A Saumur (49), la pression est en augmentation avec 80% de plants de chou présentant au moins un individu. La météo est favorable à ce ravageur. Surveillez vos cultures.

Piérider

Des chenilles de **piérider du chou** ont été observées en parcelle de chou à Saumur (49).

Mildiou

A Ste-Gemmes-sur-Loire (49) et Dénézé-sous-Doué (49), on nous signale des symptômes de **mildiou** sur radis sur respectivement 60% et 15% des plants.

C CAROTTE—P ANAIIS PORTE-GRAINE—C CELERI

Carotte : Ste-Gemmes-sur-Loire (49), Longué-Jumelles (49), Saumur (49) et Dénézé-sous-Doué (49). Panais porte-graine : Beaufort-en-Vallée (49), Corné (49), Longué-Jumelles (49). Céleri rave: parcelles flottantes (49), modèle Septoriose Céleri DGAL—plateforme INOKI

• Ravageurs et Maladie

Mouche de la carotte

Aucune **mouche de la carotte** n'a été capturée en semaine 19 dans les 4 parcelles suivies dans le 49. Il y a peu de risque pour les cultures.

Puceron

A Longué-Jumelles (49), Saumur (49) et Ste-Gemmes-sur-Loire (49), les **pucerons** sont présents dans les parcelles de carotte sous abri. On observe respectivement 20%, 30% et 10% des plantes présentant au moins un individu.

En parcelle de céleri rave dans le 49, on nous signale une forte pression puceron.

Mouche mineuse du céleri (Panais porte-graine)



En fin de semaine 17, le vol de la **mouche mineuse du céleri** était toujours en cours en parcelle de panais porte-graine.

On relève 20 mouches/ plaque à Corné (49), 33 mouches / plaques Beaufort-en-Vallée (49) et 47 mouches/ plaque à Longué-Jumelles (49).

En parcelle de céleri rave, on nous signale la présence de dégâts de mouche mineuse : 50% des plantes sont touchées à Saint-Martin-de-Sanzay (49).

Septoriose du céleri (Modèle INOKI)

Le modèle Septocel indique des risques de sporulations de tâches :

- Le 11 et 12 mai à Challans (85)

CUCURBITACEES

Courgette : Ste-Gemmes-sur-Loire (49), Dénezé-sous-Doué (49), Saumur (49), parcelle flottante (49). Concombre : Dénezé-sous-Doué (49), Ste-Gemmes-sur-Loire (49).

• Ravageurs et Maladies

Puceron



Les **pucerons** augmentent dans les parcelles de cucurbitacées mais de nombreux auxiliaires sont visibles dans les parcelles (syrphes, parasitoïdes, coccinelles). On relève des individus sur respectivement 30% et 5% des plants de concombre à Saumur (49) et Dénezé-sous-Doué (49). En parcelle de courgette, à Dénezé-sous-Doué (49) et Saumur (49), la pression est en augmentation avec respectivement 15% et 95% de pieds touchés.

Les niveaux de pression sont aussi en augmentation à Ste-Gemmes-sur-Loire (49), 90% des plants de concombre et 80% des plants de courgette sont touchés.

A St-Lézin (49) et Le-Puy-Notre-Dame (49), des foyers de pucerons nous sont signalés respectivement en culture de concombre et courgette.

Thrips

On observe des **thrips** sur 100% des plants de courgette à Saumur (49) et 5% à Dénezé-sous-Doué (49).

Ils sont également présents en parcelles de concombre avec 100% de plants touchés à Ste-Gemmes-sur-Loire (49) et à Saumur (49). A Dénezé-sous-Doué (49), on observe des dégâts sur 95% des plants de concombre sous abri froid.

A St-Lézin (49) et Sainte-Gemme-la-Plaine (85), des thrips sont également observés en parcelle de concombre.

Surveillez vos cultures.

Oïdium

A Ste-Gemmes-sur-Loire (49), des symptômes d'**oïdium** sont observés sur la culture de courgette : 70% des plants présentent des symptômes.

Mildiou

Des symptômes de **mildiou** sont observés sur 15% des plants de courgette à Ste-Gemmes-sur-Loire (49).

Botrytis

A Saumur (49), 5% des plants de courgette présentent des symptômes de **botrytis**.



Oïdium sur courgette - Crédit photo : CDDL

FRAISIERS

Fraisiers : Saumur (49), Varennes-sur-Loire (49), Saint-Martin-de-la-Place (49), Beaufort-en-Anjou (49), parcelles flottantes (49).

• Ravageurs

Puceron

Les populations de **pucerons** restent présentes dans les parcelles de fraisiers.

A Varennes-sur-Loire (49), des pucerons sont observés sur 15% des plants de fraisiers.

A Saint-Martin-de-la-Place (49) et Saumur (49), 100% des plantes présentent au moins un individu. Des coccinelles nous sont signalés sur 40% des plants et des larves d'aphidoletes ont été observées.

Thrips

A Beaufort-en-Anjou (49), la pression **thrips** se maintient en semaine 19 : 40% des plantes présentent au moins un individu.

A Saumur (49) et Varennes-sur-Loire (49), on observe des thrips sur 5% des plants.

SALADES

Laitue : Saumur (49), Longué-Jumelles (49), Ste-Gemmes-sur-Loire (49), Grézillé (49), Villebernier (49), Saint-Martin-de-Sanzay (49), parcelles flottantes (44). Epinard : Dénezé-sous-Doué (49). Roquette : parcelles flottantes (44)

• Ravageurs et Maladies

Puceron

Dans le 49 et le 44, la pression **pucerons** reste importante en semaine 19 sur l'ensemble des parcelles de salades suivies.

Noctuelles (*A. gamma*, *A. segetum*, *H. armigera*)

Dans le 49, les premières *Autographa gamma* et *Agrotis segetum* ont été piégées en semaine 18. En semaine 19, on dénombre 2 *Autographa gamma* à Villebernier (49) et Saint-Martin-de-Sanzay (49).

A Villebernier (49) et Saint-Martin-de-Sanzay (49), respectivement 3 et 9 *Agrotis segetum* ont été piégées.

Aucune *Heliothis armigera* n'a pour l'instant été piégée sur l'ensemble des sites suivis.

Mildiou

En parcelle de roquette dans le 44, la pression **mildiou** est forte en semaine 18.

Tip burn

Les conditions météorologiques ont été favorables au développement du **tip burn** sur salade dans le 49.

SOLANACEES

Tomate : Ste-Gemmes-sur-Loire (49), Dénezé-sous-Doué (49), Saumur (49), Saint-Martin-de-la-Place (49), Longué-Jumelles (49), parcelles flottantes (85, 49). Aubergine : Dénezé-sous-Doué (44), Longué-Jumelles (49), parcelles flottantes (85). Pomme de Terre : Ste-Gemmes-

• Ravageurs

Tuta absoluta



A Longué-Jumelles (49) et Saumur (49), respectivement 9 et 2 *tuta absoluta* ont été piégées cette semaine.

Puceron

Les **pucerons** restent très présents dans les parcelles de solanacées. En parcelle de tomate, respectivement 50% et 30% des plants sont touchés à Ste-Gemmes-sur-Loire (49) et Saint-Martin-de-la-Place (49). A Dénezé-sous-Doué (49) et Ste-Gemmes-La-Plaine (85), on observe des individus sur respectivement 25% et 1% des plants de tomate.

On relève des individus sur 15% des plants de poivron à Saumur (49), 20% des plants à Longué-Jumelles (49) et 80% des plants à Dénezé-sous-Doué (49).

En parcelle d'aubergine, 20% et 65% des plants sont respectivement touchés à Saumur (49) et Longué-Jumelles (49).

A Ste-Gemmes-la-Plaine (85), en parcelle d'aubergine, 1% des plants présentent du puceron.

Thrips

En semaine 18, on observe de nombreux **thrips** en parcelle d'aubergine avec 100% et 75% de plants présentant au moins un individu à Longué-Jumelles (49) et Saumur (49). A Ste-Gemmes-sur-Loire (49), des thrips sont observés sur 95% des plants d'aubergine.

A Vix (85), on observe des thrips également en parcelle d'aubergine sur 5% des plants.



Pucerons sur aubergine - Crédit photo : CDDL

WEBINAIRE & VIDEO

• *Tuta absoluta*, méthode de lutte par confusion sexuelle

Maxime CHABALIER, Conseiller en maraîchage, a réalisé une vidéo de présentation de la méthode de lutte par confusion sexuelle. Vous trouverez la vidéo au lien suivant : https://www.youtube.com/watch?v=h2de7Jp26_Y

• Connaître la biodiversité pour développer des solutions de lutte biologique concourant à la santé globale - Agreenium

Les agrowebinaires du mardi de 13h à 14h

"Connaître la biodiversité pour développer des solutions de lutte biologique concourant à la santé globale"

Mardi 17 mai 2022

La lutte biologique vise à la protection des plantes par le recours aux mécanismes et interactions qui régissent les relations entre espèces dans le milieu naturel. Ainsi, le principe de cette lutte est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.

Les luttes biologiques par acclimatation, augmentation ou conservation sont des voies importantes pour réduire le recours à la chimie de synthèse mais elle induit d'importants besoins de caractérisation et de gestion de la biodiversité pour construire des stratégies efficaces et limiter les éventuels effets non-intentionnels sur les écosystèmes.

Ce webinaire présentera dans un premier temps le contenu et l'organisation du MOOC Nectar, construit par une équipe de 15 enseignants chercheurs ou chercheurs, pour répondre aux besoins de formation à l'identification des arthropodes et des nématodes, ravageurs et auxiliaires.

Deux exemples de construction de stratégies de lutte biologique seront ensuite présentés : l'un sur l'utilisation *Nesidiocoris volucer* en tomate sous abri, dans un contexte insulaire à l'île de Réunion puis l'autre sur l'évaluation d'un parasitoïde exotique, *Ganaspis cf. brasiliensis*, contre *Drosophila suzukii*, en lutte biologique par acclimatation.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2022
PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Cécile SALPIN - CAPDL - CDDL - cecile.salpin@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Groupe technique restreint : CDDL - SRAL - GDM - CDDM - POLLENIZ.



Observateurs : CDDL - CDDM - Coopérative Rosée des champs - Fleuron d'Anjou - GAB44 - CAB - GDM - CLAUSE - Terrena Semences - Vilmorin - CNPH La Ménitric - Maraichers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.



FICHE FOCUS : DATURA

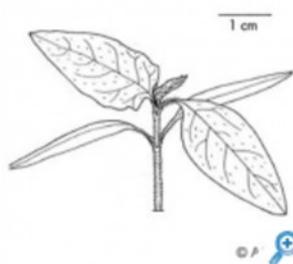
Source : Infloweb

Identification et Description

Nom commun : Datura stramoine **Nom latin :** *Datura stramonium*

Noms vernaculaires : Pomme épineuse, chasse taupes, herbe des sorciers.

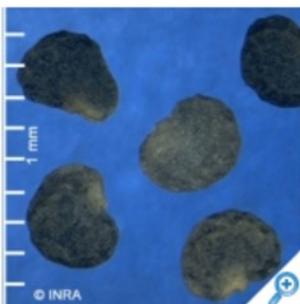
Classe : Dicotylédones **Famille :** Solanacées **code EPPO (code BAYER) :** DATST



Plantule - La plantule a une tige et des feuilles alternes. Les cotylédons sont grands (20 à 35 mm x 5 mm), lancéolés-linaires. Le limbe est glabre et a une nervure médiane bien distincte. Son pétiole est court et pubescent. Les feuilles naissantes sont légèrement couvertes de poils blanchâtres qui disparaissent avec leur développement. Seuls les pétioles restent poilus. Au toucher, la plantule dégage une odeur peu agréable proche de celle du sureau.



Plante adulte - La plante adulte s'élève à une hauteur de 40 à 100 cm, souvent beaucoup plus en culture. La tige, vert jaunâtre, est puissante et se ramifie de manière dichotomique. Les feuilles irrégulièrement dentées avec leurs longs pétioles sont caractéristiques. Les fleurs, blanches ou violettes, solitaires, en forme d'entonnoir plissé, sont de grande taille (6 à 10 cm de long).



Semence - Le fruit est une capsule ovoïde de 4 à 5 cm, couverte d'épines robustes. Les dimensions de la semence sont de 2 à 2,5 x 3 à 4 mm. La semence est réniforme à section anguleuse, de couleur brun-noir à grisâtre.



Datura en parcelle de carotte. Crédit photo : CDDL

FICHE FOCUS : DATURA

Biologie

Type biologique

Annuel Annuel à bisannuel Pluriannuel Vivace

Calendrier de développement

	Jan	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Germination												
Floraison												
Maturation												

L'espèce datura est une mauvaise herbe estivale "stricte". Elle présente une photosensibilité positive : ses graines germent à la faveur d'une exposition à la lumière. Les semences possèdent une épaisse enveloppe extérieure qui génère des levées échelonnées.

Mode de levée

Plutôt groupé **Plutôt échelonné**

Profondeur de levée

L'émergence des plantules est possible pour des semences enfouies à 15 cm.

Persistance du stock semencier

Faible Moyenne **Forte**

Dormance

La dormance primaire des graines de datura stramoine est décrite comme étant importante.

Production semencière en culture (semences/plante)

0 à 500 500 à 5 000
5 000 à 10 000 Plus de 10 000

Facteurs favorables

Origine et progression

Le datura est une espèce rudérale, d'origine orientale ou centre-américaine. Observé depuis les années 1970 dans le Sud-Ouest, le datura serait apparu à partir de graines de céréales importées dans les ports, le long des voies ferrées, routes et chemins. Les systèmes de culture à base de monocultures ou de céréales d'hiver (blé-maïs, blé-tournesol) ont fait progresser l'espèce, notamment dans les côteaux-argilo-calcaires du Lauragais et du Gers. Les rotations à base de soja (en irrigué notamment) ont également contribué à la constitution de stocks semenciers importants.

Impact des pratiques agricoles

Le datura a tiré profit de l'extension de la monoculture du maïs et des rotations courtes à base de tournesol. La mauvaise herbe est souvent mal maîtrisée par les herbicides (germinations échelonnées, efficacité partielle de la chimie).

FICHE FOCUS : DATURA

Combinez les méthodes préventives

Efficacité des différentes méthodes agronomiques

	Rotation des cultures	Labour	Déchaumages et faux-semis	Décalage de la date de semis
Efficacité de la méthode				

- Efficacité nulle ou technique non pertinente
- Efficacité insuffisante ou très aléatoire
- Efficacité moyenne ou irrégulière
- Efficacité bonne

Rotation des cultures

A condition de soigner les pratiques culturales, les parcelles aux rotations présentant une bonne alternance entre cultures d'hiver, cultures de printemps et cultures d'été sont généralement peu menacées par le datura. Dans les parcelles ayant connu des problèmes de contrôle du datura, il faut éviter autant que possible de cultiver fréquemment des cultures à risque d'échec (tournesol,...).

Labour

Compte-tenu de la biologie de l'espèce, notamment son faible taux annuel de décroissance, le labour ne présente pas d'intérêt dans la lutte contre le datura stramoine.

Références peu nombreuses pour cette méthode de lutte sur cette adventice

Déchaumages et faux-semis

Même s'ils sont un levier important dans la lutte globale contre les adventices, le déchaumages et faux-semis ne sont pas d'une grande utilité dans la lutte contre le datura.

Références peu nombreuses pour cette méthode de lutte sur cette adventice

Décalage de la date de semis

Peu justifiée au regard de la biologie de l'adventice, cette technique n'est pas recommandée pour une lutte contre le datura.

Références peu nombreuses pour cette méthode de lutte sur cette adventice

Autres méthodes préventives

Assurez un peuplement homogène de la culture (tournesol par exemple). Ainsi, les conditions seront défavorables au datura par effet de couverture (le datura y est très sensible) et d'étouffement. En dernier recours dans les cultures, pour limiter la production de graines et l'enrichissement du stock semencier, un écimage ou arrachage manuel avant grenaison peut devenir incontournable. Enfin, le nettoyage des outils et l'entretien des fossés et des bords de champs limitent les infestations.

Lutte mécanique

La herse étrille et la houe rotative sont souvent peu efficaces ou d'un niveau de performance très aléatoire.

Les levées très échelonnées de la mauvaise herbe et sa capacité à germer en profondeur mettent souvent les outils mécaniques en défaut.

Le binage est conseillé à condition d'intervenir à plusieurs reprises. Il faut souvent compter sur la vigueur de la culture pour limiter la concurrence des levées consécutives à la dernière intervention.

En agriculture bio

Il est indispensable de mettre en oeuvre toute une stratégie globale en faisant intervenir la rotation, les faux-semis, les semis tardifs et souvent l'arrachage manuel. Dans ce dernier cas de figure, évacuez hors de la parcelle les plantes avant maturité des fruits.